

Confédération

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **69 (1918)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **03.03.2021**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nécessaires aux travaux de pépinière. Voilà une suite bien fâcheuse de la raréfaction de la main d'œuvre.

Les forêts de Winterthour sont peu exposées aux attaques des champignons et insectes. Mais elles ont, en 1917, souffert assez gravement des méfaits de l'écureuil qui a décapité de leurs bourgeons terminaux des groupes entiers de recrû du sapin. Ce dégât, très sensible par places, a été observé à quantité d'autres endroits. C'est à tel point que si ces déprédations devaient se continuer encore, le forestier se verra dans l'obligation de faire une guerre déclarée au gracieux rongeur.

CONFÉDÉRATION.

A l'Ecole forestière. Décès d'un étudiant. L'épidémie de la grippe dite espagnole, qui cause de si nombreuses pertes en Suisse, n'a pas épargné notre Ecole et vient de la frapper d'un coup bien douloureux. Un étudiant du 3^e cours, M. *Joseph Von der Weid*, de Fribourg, est mort jeudi 18 juillet, à l'hôpital de Zurich, victime du terrible fléau.

Samedi, à midi, l'Ecole lui a rendu l'honneur. Ce fut une impressionnante cérémonie. Le principal, M. le professeur Engler, dans un discours émouvant, a dit les regrets amers que ressentent tous les professeurs et condisciples du défunt en face de ce cruel départ. C'est qu'aussi, M. Von der Weid était pourvu des dons les plus brillants de l'esprit et du cœur. Remarquablement doué, très observateur, studieux et s'exprimant avec grande aisance, ayant presque achevé des études au cours desquelles s'était affirmée une réelle supériorité, l'avenir s'annonçait à notre jeune ami plein des plus belles promesses. Il était un des plus brillants que notre Ecole ait jamais comptés et de ceux dont leurs professeurs sont fiers de suivre les progrès. Impitoyable, la mort l'a ravi en pleine jeunesse. Le cœur se serre en face de l'insondable chagrin des parents devant le déchirement d'un pareil départ.

Un cortège de professeurs, de condisciples et d'amis, qu'encadrait la bannière de l'Association des Polytechniciens, a accompagné la dépouille mortelle à la gare d'où elle a pris le chemin de Fribourg. Et tandis que le convoi parcourait son triste trajet, le temps était merveilleusement beau, comme s'il avait voulu souligner encore la fragilité de la vie humaine.

Nous exprimons à la famille si durement frappée dans ses plus chères affections nos condoléances bien vives et l'assurance de la sympathie profonde que nous prenons à sa peine.

L'Ecole forestière, ainsi que l'a dit dans son adieu M. le professeur Engler, gardera de l'étudiant J. Von der Weid un excellent et durable souvenir.

Notre Ecole ressent, en de tels moments, une sympathie particulière pour les Ecoles forestières des Etats belligérants que la guerre a tout spécialement éprouvées. Nous songeons plus particulièrement à celle de

Nancy dont les rangs des élèves ont été cruellement décimés et qui, par surcroît, a dû, à cause du danger d'invasion, échanger sa belle installation dans la capitale nancéenne, contre des locaux de fortune à Paris. C'est de grand cœur que nous sympathisons à ses malheures. *H. B.*

Commission de surveillance de la station de recherches forestières.

Le Conseil fédéral a nommé membre de cette commission *M. A. Deschwanden*, inspecteur forestier cantonal à Stans, en remplacement de *M. K. Wanger*, inspecteur forestier cantonal à Aarau, non rééligible.

Commission de l'examen pratique d'économie forestière. En remplacement de MM. *Pulfer*, professeur, et *Henne*, inspecteur forestier fédéral, appelés à des fonctions incompatibles, le Conseil fédéral a nommé membres de cette commission: MM. *G. Oertli*, inspecteur forestier cantonal à Glaris, et *A. v. Seutter*, inspecteur forestier d'arrondissement à Berne, puis membre suppléant: *M. H. Biolley*, inspecteur forestier cantonal à Neuchâtel.

CANTONS.

Schwyz. Ce canton a créé un deuxième poste d'adjoint à l'inspectorat forestier cantonal et l'a confié, à partir du 1^{er} mai 1918, à *M. Julius Saxer*, de Häggingen (Argovie).

Schaffhouse. La commune bourgeoisiiale de Neunkirch, dont le domaine forestier mesure 767 ha, vient de décider la création d'un poste d'administrateur forestier, avec un traitement de 4500 à 5000 fr. La nouvelle place est au concours.

Vaud. Les communes de Vallorbe et de Ballaigue, qui possèdent une étendue boisée totale de 1743 ha, ont créé un poste d'inspecteur forestier communal commun. Le domicile de l'inspecteur est fixé à Vallorbe. Traitement: de 4500 à 6000 fr. Un bureau chauffé et éclairé sera mis à la disposition du titulaire. Ce nouveau poste est au concours depuis la fin de mai.

BIBLIOGRAPHIE.

Aug. Barbey. **Evolution d'un cérambycide xylophage.** Tirage à part du Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles. 6 pages. 9 planches photographiques. Lausanne, librairie Rouge, 1917.

Il s'agit du *Lamia ædilis*, L. que l'on peut dénommer en français le „monstre charpentier“ ou „l'inspecteur des bâtiments“. Longicorne dont le forestier n'a pas souvent à s'occuper, car ses dégâts affectent surtout les bois façonnés du pin, mais aux mœurs très curieuses. Son développement biologique